

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – 8 September 2015

Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.

Dictionaries MAY be used. NO PENCILS ALLOWED. TIME: 2.5 hours.

1. Charité et assistance en Avignon et dans le Comtat Venaissin (fin XIII^e – fin XIV^e)

La notion chrétienne de charité, qui s'est imposée peu à peu dans la société depuis le Bas-Empire, a donné à l'ensemble des œuvres médiévales d'assistance une incontestable unité. L'analyse précise d'un réseau d'institutions charitables fait très vite apparaître cependant la grande diversité des multiples éléments qui le composent.

En Comtat Venaissin, les archives hospitalières sont tardives et lacunaires ; mais, au hasard des cartulaires et des minutes notariales, on peut espérer trouver un inventaire d'hôpital, un contrat passé par les *bayles* d'une charité, une donation importante, ou plus rarement, un acte de fondation. Cette particularité – peu de sources spécifiquement hospitalières (sauf pour les institutions les plus importantes), mais de nombreuses mentions dans les actes notariés – est liée évidemment à la fonction de l'écrit dans la société du Midi et aux aléas de la conservation. Mais elle suggère aussi peut-être une originalité relative des institutions méridionales. À première vue, celles-ci semblent dépendre assez peu du monde clérical mais paraissent au contraire bien intégrées aux pratiques, laïques le plus souvent, de gestion urbaine ou villageoise et aux actes privés.

2. Le roi René

À la fin du Moyen Âge, l'idéal romanesque se mêle volontiers à la vie des chevaliers et des princes, influençant les comportements individuels et collectifs (à la guerre, au tournoi, dans l'organisation des fêtes et les choix décoratifs des habitations) : Johan Huizinga a montré l'extrême prégnance de cette tendance, confinant à une forme d'esthétisation sublime, parfois dangereuse, de la vie. René d'Anjou, qui a un rang à tenir, s'inscrit au nombre des princes cultivés et mécènes, sensibles aux beaux objets et aux belles idées, auteurs à leurs heures, comme le marquis piémontais Thomas III de Saluces ou le duc Charles d'Orléans. [...] Entre deux expéditions militaires, René ne manque donc pas une occasion d'organiser de somptueuses fêtes, dont le décorum théâtralisé exhibe les modèles littéraires : la plus connue, l'« Emprise de la Joyeuse Garde » (1446), s'inspire du *Lancelot* en prose, vaste synthèse arthurienne du XIII^e siècle, toujours avidement lue au XV^e. Osmose de la vie et de la littérature : si les héros arthuriens prennent corps dans les tournois à travers les chevaliers réels qui s'identifient à eux, les personnages historiques, en retour, entrent dans la fiction et voisinent avec les héros légendaires. On verra ainsi René, dans *Le Livre du Cœur d'amour épris*, installer au porche du cimetière de l'hôpital d'Amour son blason et ceux de plusieurs personnalités liées à lui familialement ou politiquement, à côté de ceux de Lancelot, Tristan et bien d'autres.

Help : « Emprise de la Joyeuse Garde » is Middle French, with “emprise” meaning: “undertaking, expedition, attack”. You don't need to translate this name.

1. Jacques Chiffolleau, « Charité et assistance en Avignon et dans le Comtat Venaissin (fin XIII^e – fin XIV^e) », dans : *Assistance et charité*, Toulouse : Privat / Fanjeaux : Centre d'études historiques de Fanjeaux, 1978 (Cahiers de Fanjeaux 13), p. 59-85, ici p. 59-60.

2. Florence Bouchet, « Introduction », dans : René d'Anjou, *Le Livre du Cœur d'amour épris*, Texte présenté, établi, traduit et annoté par F.B., Paris : Librairie Générale Française, 2014 (Le Livre de Poche 4567, Lettres Gothiques), p. 11-12.

Both texts have been slightly edited.

